

# Cyclone tropical

9 août 1742

Passage sur les Petites Antilles

*Dossier rédigé par*

*Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc*



*Tous droits réservés*

# Préambule

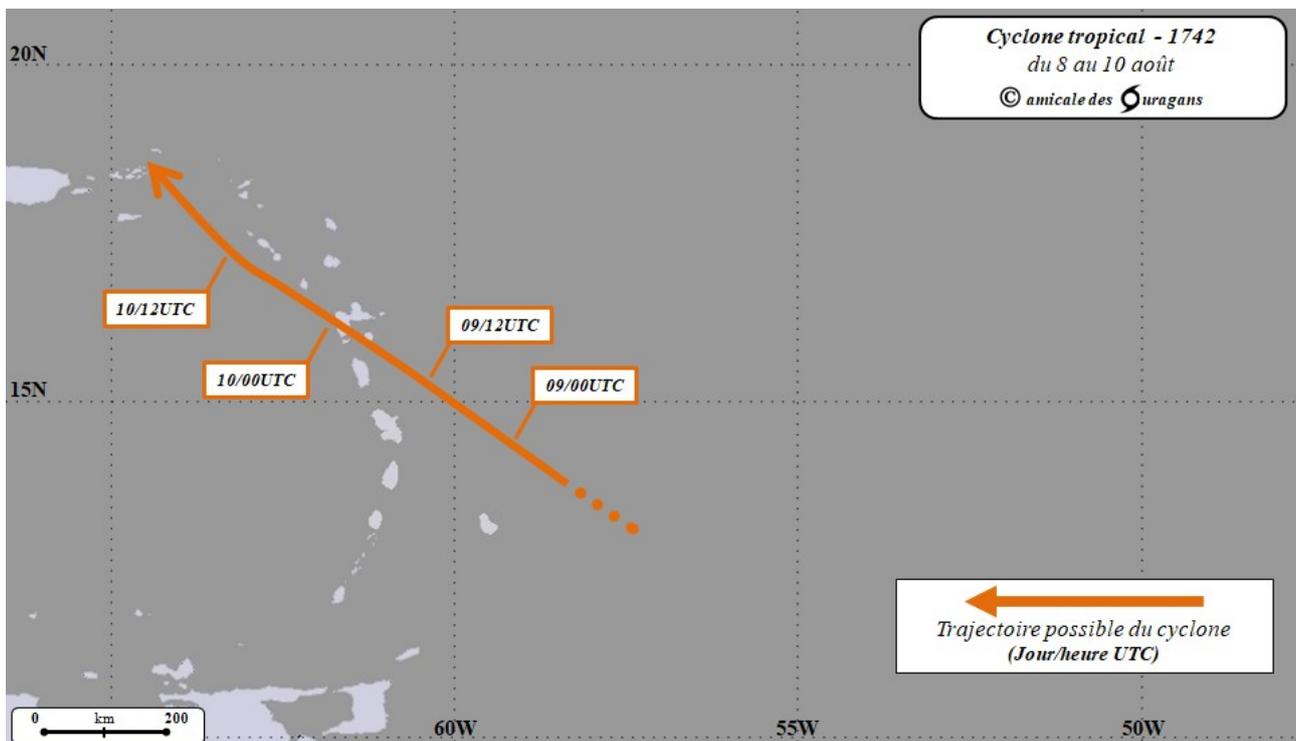
---

Les recherches documentaires dans les différents catalogues et répertoires publiés par divers historiens spécialistes des cyclones tropicaux n'ont pas donné de résultat particulier pour l'année 1742 et la zone géographique d'intérêt de l'atlas. Certes, O. Pérez comme E. B. Garriott, I. R. Tannehill ou encore M. Chenoweth ont recensé un cyclone cette année-là en octobre, ayant intéressé essentiellement les Îles Vierges (Saint-Thomas en particulier) puis Porto Rico. Ils l'ont daté de manière peu sûre et variable le 25 ou le 28 (voire sans date précise), et il n'aurait ainsi pas touché la Martinique ni la Guadeloupe.

En cherchant dans les Archives nationales d'outre-mer, nous avons pourtant trouvé plusieurs documents, sous forme de lettres des administrateurs de ces îles, dont une a d'ailleurs été retranscrite et publiée dans l'ouvrage de J.-S. Guibert, « *Mémoire de mer, océan de papiers - Naufrage, risque et fait maritime à la Guadeloupe (fin XVII<sup>e</sup> - mi XIX<sup>e</sup> siècle)* ». Ces rapports ou récits relatent certaines conséquences d'un ouragan ou d'un coup de vent qui aurait impacté les îles françaises le 9 août, et plus spécialement la Guadeloupe.

On aura aussi noté que dans les territoires anglais (et dans leur presse), le calendrier julien qui prévalait encore à l'époque datait ce cyclone au 29 juillet, qui correspondait bien au 9 août dans les îles françaises.

L'analyse de ces divers documents nous permet de proposer une cartographie de la trajectoire possible de ce cyclone.



Trajectoire possible du centre du cyclone du 8 au 10 août 1742

## *Impacts et effets du cyclone sur la Guadeloupe*

---

Le premier document consulté fut celui présent dans l'ouvrage de J.-S. Guibert déjà cité, qui a transcrit une lettre du gouverneur du territoire qui était allé avec son intendant se rendre compte des effets causés par le coup de vent, jugé moins « vif » que les deux derniers subis de manière récente en 1738 et 1740 (cf [ANNEXE 1](#)).

Sa violence ne dura que deux heures et demie, et aura détruit quelques maisons et établissements peu solides (« *celui des domaines ayant été emporté par un coup de vent de Nord* »). Des dommages aux denrées vivrières furent notés ainsi qu'à certains magasins ou entrepôts. Les communes (« quartiers ») de la Basse-Terre auraient moins souffert que le reste de l'archipel. Il fut aussi à déplorer des conséquences fâcheuses dans le secteur maritime, toujours très exposé lorsque le vent souffle vraiment et agite fortement la mer, car après ces vents de Nord, il y est indiqué que les vents avaient tourné au Sud, ce qui avait pu entraîner des navires en pleine mer.

Outre des pertes de plusieurs bateaux, canots ou chaloupes, certains **marins périrent noyés, au moins sept** lors de deux chavirages rapportés par cette lettre.

Une seconde correspondance, co-rédigée par le gouverneur général des Îles du Vent M. Bochart, marquis de Champigny de Noroy, et son intendant M. de la Croix, datée du 22/03/1743, permet de préciser quelques éléments liés au passage de ce « coup de vent » à la Guadeloupe (cf [ANNEXE 2](#)).

En voici la retranscription littérale.

*« Monseigneur,*

*Nous avons reçu la lettre que vous nous avez fait l'honneur de nous écrire le 6 novembre dernier au sujet des nouvelles représentations que Messires De Clieu et Marin vous ont faites à l'occasion du coup de vent dont la Guadeloupe a été affligée le 9 août dernier. Ce coup de vent n'a point été général, il ne s'est fait ressentir que dans quelques quartiers de l'île, et il n'y a pas causé les mêmes dégâts que les ouragans précédents.*

*Mais les particuliers qui l'ont essuyé n'en sont pas moins à plaindre pour les dépenses qu'il leur a causées pour rétablir leurs bâtiments une troisième fois, et pour la perte qu'ils ont essuyée de ceux de leurs vivres, et denrées qui étaient sur terre, et qu'il a ravagées. ...*

*... M. de la Croix a eu soin de remplacer la "Latâche" qui a péri par ce même coup de vent : on en a sauvé quelque peu d'effets. Il attend les états et les mémoires qu'il a demandés à la Guadeloupe pour avoir l'honneur de vous rendre compte du montant de cette perte.*

*Nous sommes avec notre profond respect ... »*

Citons une autre lettre de ce même administrateur, M. Bochart de Champigny de Noroy, datée du 02/09/1742 (cf [ANNEXE 3](#)). En voici la retranscription littérale.

« Monseigneur,

*Je n'étais que trop fondé, lorsqu'en vous rendant compte des îles de ce gouvernement, d'avoir nommé l'île de la Guadeloupe, l'île infortunée.*

*Le 9 du mois passé, environ sur les dix heures du soir, il s'éleva un vent si impétueux en tourbillon, qu'en moins de cinq heures qu'il a duré, il a fait autant de ravages dans les quartiers de Houëlbourg, le Petit Cul-de-Sac, les Abymes, et la Grande-Terre, que le dernier que l'on a essuyé en 1740.*

*Nous n'avons point encore de nouvelles de Marie-Galante, mais si nous en jugeons par le vent qui a régné, nous avons tout lieu de craindre qu'elle n'aura pas été épargnée ... »*

Selon ces différents récits, avec notamment l'orientation prise par les vents, il semble que ce phénomène cyclonique (à l'intensité de forte tempête tropicale peut-être) ait traversé l'archipel en soirée du 9 août ou durant la nuit du 9 au 10.

Pourtant une missive écrite le 28/08/1742 par le procureur du Roi à Saint-Pierre de la Martinique, M. Petit Maubert (cf [ANNEXE 4](#)), indique un horaire différent du vent violent subi par la Guadeloupe et « *les îles étrangères* » (qu'on suppose être la Dominique et Antigua ou Montserrat) en ce 9 août. Il aurait débuté à 4 heures du matin et duré quelque trois heures en venant du Nord-est, du Nord puis du Nord-nord-ouest.

Il aurait causé beaucoup de dommages dans certaines zones exposées à ces vents, renversé plusieurs sucreries, arraché des plantations, et jeté à la côte au moins quatre vaisseaux dans le port de Pointe-à-Pitre devenu dangereux. La Basse-Terre (Guadeloupe proprement dite) aurait moins souffert, même si de nombreux vaisseaux y ont coulé ou se sont brisés, avec plusieurs gens de mer qui auraient péri.

Par contre cet horaire de « *4 heures du matin* », ne semble pas très cohérent avec l'information finale fournie sur la Martinique : « *ce coup de vent n'a point frappé cette île et y a resté dans la part de Sud. Il a commencé vers six heures du matin et a cessé à environ dix heures* ». Or cette île avait été touchée de toute évidence plusieurs heures avant la Guadeloupe, selon la trajectoire la plus probable.

On pense ainsi que la précision « *du matin* » était une erreur et qu'il fallait lire « *du soir* » pour la Guadeloupe.

## *Impacts et effets du cyclone sur d'autres îles*

---

Les seules conséquences rapportées sur les îles étrangères furent celles concernant le secteur maritime, secteur crucial en ces temps où le commerce et la guerre s'effectuaient essentiellement par et sur la mer.

Ainsi le journal anglais « *Aris's Birmingham Gazette* » du 04/10/1742 relate que le navire de guerre *Pearl* perdit ses mâts, alors qu'il reliait la Barbade à Antigua, ainsi que les bateaux d'approvisionnement les leurs, alors que ceux au port dans cette île ne connurent aucun dommage (cf [ANNEXE 5](#)). Mais il fut noté également qu'à Saint-Kitts, quelques navires durent partir pour éviter la tempête, d'autres furent remontés sur le rivage.

Un autre article de presse a fait le décompte de tous les vaisseaux qui avaient souffert à Montserrat, à Saint-Kitts et à Nevis par le passage cyclonique du 9 août (29 juillet de l'ancien calendrier julien) à proximité de ces îles (cf [ANNEXE 6](#)).

## Annexes diverses

---

**ANNEXE 1** ([retour au texte](#)) : Extrait d'une lettre du gouverneur de la Guadeloupe et de son intendant datée du 17 août 1742, dont l'original a été consulté, mais dont il nous a semblé préférable, par souci de meilleure lisibilité, de proposer sa retranscription effectuée par J.-S. Guibert dans « *Mémoire de mer, océan de papiers - Naufrage, risque et fait maritime à la Guadeloupe (fin XVII<sup>e</sup> - mi XIX<sup>e</sup> siècle)* » de 2021.

On corrigera en tête de cette transcription les dates erronées du 9 septembre en 9 août, puis du 17/9/1742 en 17/8/1742.

### Coup de vent du 9 septembre 1742

Lettre du gouverneur de la Guadeloupe M. de Clieu et de l'intendant M. Marin présentant les dégâts causés par un coup de vent, ANOM, F 3 18 fol. 550, 17/9/1742.

17 août 1742

Nous avons cru devoir différer au retour de M. de Clieu du Fort Louis où il étoit allé pour voir par luy même si les navires y étoient mouillés dans le lieu et de la manière qu'il l'avoit ordonné, à vous rendre compte du coup de vent du 9 de ce mois qui vient de nous frapper non pas aussi vivement que les deux précédents ouragans, sa grande violence n'ayant été que de deux heures et demie, mais toujours beaucoup trop, ayant causé la ruine des maisons et établissements les moins solides, et pour l'ordinaire, ceux des habitants [?] et qui emporte celle des [?] faits, endommage les autres ainsi que les denrées déjà fabriquées, arraché et renversé les grandes cannes et généralement tous les magasins et autres vivres, à l'exception des quartiers de la Basse-Terre qui n'ont que peu souffert dans leur bâtiment et beaucoup moins dans leurs plantations que dans les autres endroits.

... .. M. de Clieu pendant son séjour sur les lieux a procuré à ces bâtiments tous les secours qu'ils pouvoient espérer pour leur déchargement, du petit nombre de bateaux qui se sont trouvés pour lors dans ce mouillage en état de leur en donner, celui des domaines ayant été emporté par un coup de vent du nord les deux ancres ou barbe sur un haut fond où l'on dit qu'il s'est crevé ; le sr Duval qui les commandoit s'est embarqué avec une partie de son équipage dans les canots, le maître ayant voulu rester à bord avec le rest ne jugeant pas le mal si pressant, et quelques sollicitations que le premier y ait employé, ce qui a donné occasion à quelques personnes de dire que le bâtiment n'étoit pas endommagé mais qu'il étoit peu lesté, la force du vent l'avoit fait virer et emplir par ses panneaux, cependant les vents du sud l'ayant mené en pleine eau, il a coulé, le maître et deux matelots se sont noyés, les autres se sont sauvés à la nage, en partie sur une vergue, le capitaine Renaud a aussi perdu sa chaloupe avec trois hommes de son équipage.

### LETTRE DE CLIEU ET MARIN AU SUJET DU COUP DE VENT DU 9 AOÛT

**Cote de communication** : COL F3 18, COL F3 18 F° 550, 247 MIOM 14

**Cote d'archives** : COL F3 18 F° 550

**Identifiant ark** : ark:/61561/3072755

**Présentation du contenu** : Copie.

**Date** : 17 août 1742

Notice descriptive officielle de la lettre disponible sur  
<https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/3072755>

ANNEXE 2 ([retour au texte](#)) : Extraits de la lettre de MM. Bochart, marquis de Champigny de Noroy, gouverneur général des Îles du Vent, et de la Croix, intendant général, datée du 22 mars 1743

Îles du Vent. A Sa Martinique le 22. mars 1743.  
N.º 19. M. de Champigny de la Croix 32

Monsieur,

Nous avons reçu la Lettre que Vous Nous avez fait l'honneur de Nous écrire le 6. Novembre dernier au sujet de nouvelles Représentations que Messrs De Dieu et Marin Vous ont fait à l'occasion du coup de vent sous la Guadeloupe a été affligée le 9. d'ours dernier. Ce coup de vent n'a point été général, Il ne s'en fait remonter, que dans quelques parties de l'Île, et il n'a pas causé les mêmes dégâts que les Ouragans précédens, Mais les Particuliers qui l'ont éprouvé n'en sont pas moins à plaindre par

... / ...

les Depresser qui leur a causé pour  
rétablir leurs Bâtimens une troisième  
fois, et par la perte qu'ils ont éuyée  
des Cens de leurs vivres, et Denrées  
qui étoient sur terre, et qu'il a ravagé.

... ..

... ..

M. De La Foy a mis pour des exemplaires  
la Lettre qui a péri par ce même  
Coup de Vent: On en a sauvé quelques  
Effets. Il attend les États, et  
Memoire qu'il a demandé à La  
Guadeloupe, pour avoir l'honneur de vous  
rendre compte du montant des dites  
Lettres.

Vous former avec votre profession  
Respect, ... ..

ANNEXE 3 (retour au texte) : Extraits de la lettre de M. Bochart, marquis de Champigny de Noroy, gouverneur général des Îles du Vent, datée du 2 septembre 1742

La Martinique  
Dupliata avec  
Augmentation  
m. d. r.

Monsieur

M. le M<sup>r</sup> de Champigny  
2. 9. 1742.  
sur ce  
parant subgratiff

J'en étois que trop foudi, lors qu'en vous rendant  
compte des jers de ce Gouvernement j'ay nommé  
l'île de la Guadeloupe si mal fortunée.  
Le 2. d'umoin passé environ sur les dix  
heures du soir, il s'éleva un vent si impétueux  
par tourbillon qu'en moins de cinq heures  
qui a duré, il a fait autant de ravages  
dans les Quartiers de Bouillouze, le petit  
Cul de sac, les Habitations de la grande terre  
que le dernier qui s'en est ensuyv en  
1740.  
Nous n'avons point encore de nouvelles  
de marigalante, mais si nous en juyons  
par le vent qui a regné, nous avons tout  
sieu de craindre quelle n'aura pas été  
épargnée.

... les isles Evangere, et celle de la Guadeloupe, et  
Grand' terre ont reçu le 9. à 4. heures du matin un coup  
de vent de la part du nord-est, nord, et nord-nord-ouest  
qui a duré environ trois heures, il a causé beaucoup  
de dommages: les isles Evangere ont été les plus  
maltraitées avec perte de beaucoup de vaisseaux, l'on  
raporte qu'il a vey trois goataches ou gros vaisseaux  
appartenant au Roy d'Angleterre dans le rade de St.  
Ivan d'Antique. /

L'isle de la Guadeloupe, et celle de la Grand' terre  
ont reçu aussy beaucoup de dommages dans les quartiers  
depuis le grand cul desae, jusqu'à la Pointe Capoyer  
au nord-ouest, nord, et nord-est, plusieurs sucreries  
ont été renversées, les plantations arrachées, lames  
a jetté en Côte quatre vaisseaux de Bordsaux qui  
grouperont esme reléuez dans le port de la Pointe à l'Anse  
autrefois sûr, et qui est devenu aussy dangereux  
qu'un rade fraise cause de l'habitude des terres  
de la Grand' terre, et du Marquisat d'Orléansbourg, n'y  
ayant plus d'arbres qui arrêtent l'impetuosité du  
vent: il a vey dans les côtes de l'une, et l'autre  
isles 18. Bâtimens de différentes voilures y compris celui  
du Bureau du Domaine du Roy à la Guadeloupe, et  
plusieurs gens de mer, une petite gleye a calmé <sup>tout</sup> par  
les vents, et lames en un instant. /

Ces coup de vent n'ayant frappé cette isle, et a esté de  
la part du sud, il a commencé à midi six heures du  
matin et a cessé à midi dix heures. /

J'ay l'honneur d'esme avec un profond respect,  
à Monseigneur

*J. Petit Maubert*  
vostre obéissant serviteur  
Petit Maubert

à la Martinique  
ce 28. août 1742.

ANNEXE 5 (*retour au texte*) : Extrait du journal « *Aris's Birmingham Gazette* », dans l'édition du 4 octobre 1742, et concernant Antigua et Saint-Kitts

Captain Nicholson, of the Ruby, arrived from Antigua, left that Island the 5th of August, and brings Advice, That the Pearl Man of War, with two Store-ships from Barbadoes for Jamaica, put into Antigua the 29th of July; they had the Day before met with a violent Hurricane, in which the Pearl lost her Masts, and the Store-ship theirs, except each a Foremast; a Provision Ship that was with them lost Company in the Storm, and was not arrived when the Ruby came away. The Ships at Antigua receiv'd no Damage. But at St. Christopher's, a Vessel belonging to Bristol, and another belonging to Glasgow were out ashore; two other Vessels rode out the Storm, and all the other Ships put out to Sea.

ANNEXE 6 (*retour au texte*) : Extrait du journal anglais « *The Stamford Mercury* » du 14 octobre 1742, concernant plusieurs îles anglaises

By the Charming Betty, Capt. Wedderburn, Letters from St. Christophers, dated August 9, give the following Account of the Damage done to the Shipping in and about the Leeward Islands, by a Storm, which happen'd the 29th of July, 1742.

Port of Basse Terre, St. Christophers.

Ship Nelly, Lyon Master, for Glasgow, drove ashore, the Ship, with 137 Hogheads of Sugar, all lost.  
 Ship Margaret Snow, for Bristol, ashore, with about 70 Hogheads of Sugar, all lost.  
 Ship Charming Betty, Wedderburn, for London;  
 Ship Vigor, Attwell, for London; Ship Duke of Argyll, Praed, for Liverpool; Snow Resolution, M'Namarra, belonging to Bolton from Guiney. These put to Sea, and returned without any Damage but the Lots of some of the Craft.  
 Snow St. Peter, Cooper, from Gibraltar; Ship Expedition, Elworthy, for London. These rid it out.  
 Two Schooners drove out, and having no Hands on board are given over for lost.

Port of Sandy Point.

The Adlington, Coppell; the Ann, Bro herfon; the Fanny and Sally, Nevin; the Ann, Duntler; and the Betty Big, Kennis; all for London.  
 Put to Sea, and are reurn'd, except the Adlington. If proceeded on his Voyage, may do well; if not, 'tis believed her Case is bad enough.

Nevis.

The Vernon, Brown, for London. She loaded at St. Christopher's, went up to Nevis, drove out from thence, and put into Sandy Point with the Loss of her Mast, and of about 70 Hogheads of Sugar.

Montserrat.

The Katherine, Eggleton, for London. Put into Nevis, lost her Masts, and great Part of her Sugars wash'd out; was to have sailed on the very Day the Gale happen'd.  
 The Clayton Snow, Ellison, of Liverpool. Lost her Masts, pretty much damaged her Sugars, and put into Basse Terre.  
 The Friends Increase, Hixon, of Liverpool. Put into Sandy Point, some of her Sugars wash'd out.  
 The Richmond, Rigby, of ditto. Put to Sea, but suppos'd to do well.  
 A Schooner laden with Rum. Lost at Sea.

## *Bibliographie – Sources de données*

---

### **Par ordre de référence dans le rapport**

- O. Pérez, *Notes on the Tropical Cyclones of Puerto Rico*, National Weather Service of San Juan (Porto Rico), 1970.
  
- E. B. Garriott, *West Indian Hurricanes*, 1900.
  
- I. R. Tannehill, Weather Bureau - *Hurricanes - Their Nature and History - Particularly Those of the West Indies and the Southern Coast of the United States*, 1938.  
URL : <https://hdl.handle.net/2027/uc1.b4321433>  
(consulté le 10 mai 2023)
  
- M. Chenoweth, *A Reassessment of Historical Atlantic Basin Tropical Cyclone Activity, 1700-1855* (2006).  
URL : <https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Chenoweth/chenoweth06.pdf>  
(consulté le 10 mai 2023)
  
- J.-S. Guibert, *Mémoire de mer, océan de papiers - Naufrage, risque et fait maritime à la Guadeloupe (fin XVII<sup>e</sup> - mi XIX<sup>e</sup> siècle)* - 2021.
  
- Lettre de MM. Bochart, marquis de Champigny de Noroy, gouverneur général des Îles du Vent, et de la Croix, intendant général, datée du 22/03/1743, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C8 A 55 F° 32.  
URL : <https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/zn401rq1mpb/daogrp>  
(consulté le 10 mai 2023)
  
- Lettre de M. Bochart, marquis de Champigny de Noroy, gouverneur général des Îles du Vent, datée du 02/09/1742, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C8 A 54 F° 234.  
URL : <https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/zn401azyuzy/daogrp>  
(consulté le 10 mai 2023)
  
- Lettre de M. Petit Maubert, procureur à Saint-Pierre, datée du 28/08/1742, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C8 A 54 F° 384.  
URL : <https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/zn401vvrxxj/daogrp>  
(consulté le 10 mai 2023)
  
- Journal *Aris's Birmingham Gazette* (Hampshire - Angleterre), édition du 04/10/1742.
  
- Journal *The Stamford Mercury* (Angleterre), édition du 14/10/1742.